

Bonnell, Du langage de l'imagination. Nouveau traité de littérature

Présentation de l'œuvre

Antonin Bonnell est professeur de seconde au lycée de Lyon lorsqu'il publie son **ouvrage didactique** *Du langage de l'imagination* dans le but d'y fixer, comme il affirme dans son introduction, "les principes de l'art d'écrire"¹. En renouant avec la tradition de l'enseignement littéraire du XVIIIe siècle, Bonnell cherche à rattacher "l'étude à la Logique"². Ainsi, il propose un parcours progressif en trois tomes des grandes facultés qui concourent, selon lui, dans toute oeuvre littéraire, à savoir "la raison, la sensibilité et l'imagination"³.

Le premier tome traite, comme l'indique son titre, du langage de l'imagination. Il est divisé en deux parties dont la première est consacrée à la présentation des différentes figures de style. Tout en soulignant la différence entre une définition scientifique d'objets matériels de leur description littéraire dans les arts d'imitation, Bonnell recourt à des citations diverses pour illustrer les différents tropes.

Il est important de souligner le **caractère prescriptif** de ce traité. En effet, les commentaires qui accompagnent les exemples visent avant tout à louer ou à blâmer les tournures choisies par un auteur.

Citation 1

La citation de *L'Homme des champs* intervient dans la deuxième partie de l'ouvrage qui traite "Du goût dans les oeuvres d'imitation" au chapitre III intitulé "De l'esprit et du sentiment dans les images, ou de l'expression, 1er degré de l'idéal" § V: "Du sentiment de la nature. Histoire de ce sentiment: Qu'il était gêné par le merveilleux mythologique. - Que Virgile a su pourtant l'en dégager. - Que les idées chrétiennes lui sont favorables. Mais dans quelle mesure? - Poétique de Chateaubriand.":

Les amours de la Terre et d'Ether n'étaient point sans grandeur dans la Mythologie; chez un poète du XVIIIe siècle, les amours de la terre et du soleil sont presque ridicules. Cette même terre dans les deux vers qui suivent joue un personnage d'une mélancolie burlesque.

Et la terre sans fruits, sans fleurs et sans verdure,
Pleure en habits de deuil sa riante parure.

Ces puérités sentimentales abaissent la grande image de l'hiver. Combien ne sont pas préférables à ces tours ingénieux, je ne dis pas les traits sentis de Lucrèce ou de Virgile, mais la simplicité expressive d'Horace: (...).⁴

Vers concernés : [chant 3, vers 131-132](#)

Cet extrait est instrumentalisé par Bonnel pour condamner Delille, ainsi que d'autres poètes de son école idéaliste parmi lesquels il cite Michaud, qui auraient réduit "toutes les facultés de l'âme à la sensation"⁵ ce qui aurait rétréci l'horizon du poète au joli et au voluptueux.

Citation 2

Là s'élance en grondant la cascade écumante.⁶

Vers concernés : [chant 3, vers 335](#)

Auteur de la page — [Sarah Brämer](#) 2017/04/10 11:54

¹ Antonin Bonnel, *Du langage de l'imagination. Nouveau traité de littérature*, Paris, Charles Delagrave et Cie et Lyon, Charles Palud, 1865, p. V.

² *Idem.*, p. VIII.

³ *Idem.*, p. IX.

⁴ *Idem.*, p. 241-242.

⁵ *Idem.*, p. 242.

⁶ *Idem.*, p. 102.

From:

<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/> - L'Homme des champs : éditer une réception littéraire

Permanent link:

<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/doku.php?id=bonnelimagination&rev=1491829786>

Last update: **2023/03/13 19:21**

